

j'ai rencontré en chemin un individu d'une tournure assez suspecte, qui voulait absolument que je le conduisise chez vous. Et je me mis à lui faire le récit de l'apparition nocturne qui m'avait causé tant d'effroi. Mais, à mesure que je lui parlais, je vis s'assombrir le front du vieillard, et une pâleur mortelle se répandit sur son visage. — Avez-vous vu ses traits?... il a les yeux bleus et brillants?... la barbe épaisse et noire?... il porte un bonnet écarlate brodé d'or?... grand Dieu ! c'est Juancho Romero !!! — Comme il n'a pas pris la peine de me dire son nom, j'ignore s'il se nomme Juancho ; quant à son visage, la nuit et les plis de son manteau m'ont empêché de les reconnaître. Mais qui est donc ce Juancho, ajoutai-je, dont le nom vous cause une terreur si profonde? — C'est un homme méchant, que j'ai eu le malheur d'offenser sans le connaître.... C'est un homme de cœur, que mon père a mortellement outragé, reprit la jeune fille, et qui vengera sur nous l'honneur de sa famille. A cette étrange interruption, je levai les yeux sur la jeune fille et la contemplai avec attention. Elle était admirablement belle, mais d'une beauté attrayante et sévère à la fois : avec d'épais cheveux couleur d'ébène, et, sur un front d'ivoire, des sourcils noirs, déliés comme un trait de plume, elle avait de grands yeux, bleus comme l'eau de la mer, et frangés de cils longs et soyeux. Ces yeux bleus, profondément enfoncés dans leur orbite, et cernés par une teinte nacrée, donnaient à sa physionomie un caractère étrange, et respiraient une tendresse et une ardeur, que le monde et les plaisirs n'avaient point tari dans son cœur.

« Le regard de la jeune fille, en rencontrant le mien, me causa une émotion si profonde, que je restai muet. Je n'osai plus interroger mon hôte ; il rompit le premier le silence et me raconta que, l'automne dernière, cédant aux sollicitations de sa fille, qui désirait assister à une belle fête, avec toute l'ardeur que mettent les jeunes filles à l'accomplisse-